

ciale, il se mettra un bandeau, il ne voudra entendre parler ni de réclamation ni de réforme. Tout autour de lui gémissant; tout autour de lui se plaindra d'une souffrance imméritée et son cœur endurci répondra: "Laissez le monde comme il est! Le peuple est un enfant qui ne sait jamais ce qu'il veut!"

Et je n'affirme pas que dans le même moment, cette âme sensible ne croira pas trouver en elle la divine pitié du Christ, la miséricorde qui pleure et qui soulage, la charité des enfants de Dieu. Peut-être même criera-t-elle: "Notre Père" avec cette conviction qu'elle est comme les autres une enfant de Dieu!

Pour augmenter ce camp des faillis, il en viendra qui comprenant l'évolution de la société, connaissant ses besoins et pouvant accomplir l'oeuvre du bien, diront que le temps n'est pas venu encore pour agir, que le monde n'est pas préparé à l'action du catholicisme social, qu'il lui faut auparavant avoir bu tout le poison du socialisme et que c'est à l'heure où il ne restera plus qu'un cadavre que s'opérera la résurrection de l'humanité!

Comme ils sont généreux! comme il leur en coûte peu de faire espérer le bonheur prochain!

Ces générations présentes, ils les vouent aux douleurs; ils les sacrifient pour le mieux être des familles futures, s'occupant peu que cela arrive de leur vivant.

Qu'il doit y avoir d'amour au fond de leur cœur puisqu'ils consentent à entendre longtemps, toute leur vie, et longtemps encore après leur mort peut-être, la plainte de toutes les âmes angoissées, qui monte dans un lamentable concert et qui clame: "Nous en avons assez! assez de souffrances comme cela! Notre martyre est assez long: éteignez donc les flammèches qui brûlent encore et qui s'attachent à notre chair! Décollez les dents des roues qui sèchent avec le sang de nos veines; enlevez les plombs des foudres qui se creusent une niche dans nos os broyés! Nos membres ne peuvent plus subir davantage l'écartèlement: pitié! Otez de nos épaules l'horrible carcan de nos soucis, de nos espoirs brisés, de nos idéals envolés!"

A tous ces suppliants, eux répondent: "Souffrez encore!"

—Nous allons succomber!...
—Souffrez jusqu'au bout, c'est ensuite le relèvement!...

—Mais vous pouvez nous guérir!... mais nous pouvons encore être heureux quelques jours au moins dans notre vie, sans empêcher l'avènement du bonheur de nos fils!...
—Sans doute; mais... il faudrait que nous travaillions!...

Ceux-là feraient quelque chose encore, ceux-ci qui disent qu'il n'y a plus rien à faire, n'agissent jamais! Ont-ils essayé au moins? Ont-ils livré leur part d'activité dans la tentative qui vient d'échouer?

Des hommes au cœur généreux se sont mis à l'oeuvre. On a fondé des patronages, des cercles d'études. On a réuni la jeunesse en cette association catholique qui fait la gloire de l'adolescence: on y discute la théorie et l'on se prépare à l'appliquer dans la pratique des oeuvres sociales.

L'Université Laval avec ses hommes distingués a jeté quelques clartés bienfaisantes sur cette difficile question. Elle s'intéresse plus que jamais à la diffusion du vrai contre la diffusion de l'erreur socialiste et elle trouve qu'une chaire d'Economie sociale n'est pas un luxe inutile.

Toutes les âmes vraiment catholiques s'agitent pour le bien, et l'entreprise n'a point encore échoué. Un courant irrésistible s'empare de toutes les consciences droites, et entre les rives de la charité chrétienne les conduit à la justice sociale.

Mais quels sont donc alors ceux qui répètent: "Il n'y a plus rien à faire?"

Ce sont quelques jeunes! Ils n'ont pas encore mis les pieds dans une sphère d'action, et avant qu'on les ait sollicités, ils se sont refusés avec ce prétexte: il n'y a plus rien à faire!

Oh! la triste jeunesse qui voit d'un coup de ciseau lui tomber les deux ailes, et qui s'abat sur le sol avec une meurtrissure par tout le corps, une meurtrissure qui mettra dans sa vie la désespérance.

Les autres? des travailleurs découragés! ceux qui manquent de foi, ceux qui renient leur religion sociale, comme des catholiques renient leur catholicisme.

Il n'y a plus rien à faire?
Mais pour réussir avez-vous donné tout votre courage? Avez-vous fait tous les sacrifices qu'imposait votre devoir? Et puis, êtes-vous bien sûrs que vous n'avez pas réussi? Dans les oeuvres de Dieu le bien s'élabore lentement: la moisson n'est pas toujours pour le semeur! Mais, qu'importe? puisqu'on sème pour Dieu et pour le peuple! afin que le résultat apparaisse le sùffit peut-être du dernier travail que vous ne voulez plus accomplir.

Ne dites jamais: il n'y a plus rien à faire!
Le grand Le Play écrivait: "La condition du salut est que la patience s'unisse au dévouement. Il faut se dire qu'en gagnant péniblement un homme à la vérité on a peut-être aidé puissamment à la régénération de la race".
A ses disciples hésitants il répétait: "Gardez-vous du découragement. Quand

même la France serait réduite à la banlieue de Bourges, continuons à faire servir la langue de Descartes à propager le vrai; il faut plus que jamais se connaître et serrer les rangs!"

Quand on ne veut pas travailler, les prétextes font rarement défaut.

Est-ce qu'il n'y en a pas qui osent dire: "Cette action n'est pas la nôtre. Laissons cela au clergé! Nous accomplissons nos devoirs religieux, et c'est tout! Que le prêtre fasse le reste puisqu'il est apôtre de l'Evangile!"

L'Evangile n'a-t-il fait qu'au prêtre le commandement d'aimer les pauvres? Le simple fidèle n'est donc pas tenu à la justice comme à la charité?

Est-ce que la vie catholique qui doit l'animer est différente de celle des prêtres et des autres fidèles?

Tous nous avons le même devoir social. Les plus humbles chez nos ennemis luttent contre nous. "Les oeuvres de vérité et de paix n'ont pas droit à moins de dévouement que celles de colère, et dans les grandes mêlées où se mesurent aujourd'hui les croyances, tout chrétien doit à Dieu le service personnel.

"Il n'est pas un d'eux qui ne puisse hâter cette victoire du Christ dans les âmes et dans la société. L'homme le plus dénué de savoir et de talents humains est le propagateur le plus efficace de sa foi, si cette foi est visible à travers les conditions. Car le Christ veut être défendu surtout par les vertus qu'il enseigne et la vertu est de toutes les conditions.

"Il est donc temps de se souvenir que l'Eglise est la société des fidèles et de ne pas laisser aux clercs seuls, une tâche qui est devenue aussi celle des laïques!" (Et. Lamy).

Je connais des catholiques qui sont d'une humilité vraiment peu chrétienne. Ils se retranchent chez eux pour demeurer ignorés... ils s'éloignent des luttes... parce que, disent-ils, ils ne se sont pas assez tenus au courant de la question sociale.

C'est à ceux-là que J. Simon parlait: "Petits et faibles que nous sommes, nous avons pourtant reçu nos dons. Nous pouvons faire un peu de bien dans notre humble phère. Si nous le pouvons, nous y sommes tenus: nous n'avons pas plus le droit de nous rendre inutiles que celui de nous détruire".

Et le P. Gratry lui-même, voulant réchauffer leur enthousiasme et encourager leur timidité leur donnait cette assurance: "Quels que soient votre état ou votre âge, votre richesse ou votre pauvreté, votre ignorance ou votre science, vous pouvez si vous avez le cœur vivant, vous pouvez concevoir la royale et divine ambition de mettre dans les destinées du monde votre poids de justice et de bonté!"

S'il n'est pas du devoir de tous d'agir, à qui donc reviendra la tâche de travailler à l'épanouissement du catholicisme social? Se reposer les uns sur les autres est une déplorable méprise: c'est favoriser la paresse; et parce que nous ne voulons pas faire ce qu'il faudrait faire, nous posons les causes de terribles effets.

Nous laissons se fortifier, nous envahir, nous dévorer le socialisme sous toutes ses formes.

Nous brisons la seule défense sur laquelle nous puissions compter dans la lutte pour l'ordre social, nous arrêtons l'essor du catholicisme social, tant dans l'individu que dans l'humanité entière.

Nous reculons loin, très loin dans l'avenir, la pacification du monde pauvre vis-à-vis du monde riche.

Nous retardons et compliquons la solution des problèmes économiques au point que nous en sommes engagés déjà dans une "impasse" d'où l'on ne sortira qu'en revenant sur ses pas et l'on ne sait ni après quelles épreuves ni après quelles catastrophes.

GASTON LEURY.

Sommaire du numéro de "La Revue Hebdomadaire" du 15 décembre. Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie, 26 francs de livres par an.

Partie littéraire — André Lichtenberger: Roman: L'Automne I. Maurice Levallant: La méthode de Guglielmo Ferrero. Napoléon III: Correspondance inédite avec Madame Cornu, publiée par le comte Fleury II. Georges Goyau: Ferdinand Brunetière. C. M. Savarit: Enquête sur la crise du travail en France. Jules Bertaut: Amours d'hommes de lettres, à propos d'un livre récent. Théodore Botrel: Poésie. Jean Chantavoine: Chronique musicale. Les faits de la semaine. Les miettes de la vie. La revue des revues françaises et étrangères. La vie sportive. La vie mondaine. Dans nos prochains numéros: La télégraphie sans fil, par le professeur Branly; Deux études du marquis Costa de Beauregard et de M. Hanotaux, de l'Académie française.

L'Instantané, partie illustrée de la "Revue hebdomadaire", tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages. Pour tous les abonnés de notre revue, 20 francs par an au lieu de 25, payables en deux semestres de 10 francs.

Clubs de Hockey

ASSORTIMENT COMPLET

Hockey, Patins et Chaussures

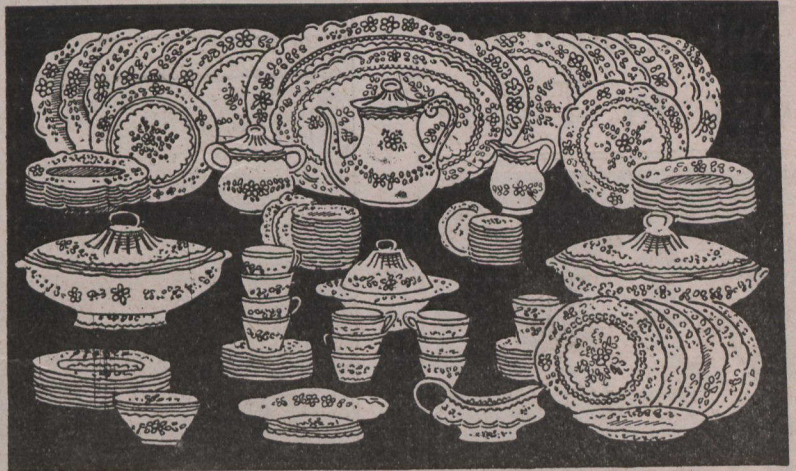
Notre stock est des plus complets et comprend tous articles appropriés pour les EXPERTS



Bâtons de hockey pour club, \$2.00, \$3.00 et \$4.50 la douzaine.
Pantalons de hockey de 75c à \$1.25 la paire.
Patins de 50c à \$5.00 la paire.
Jersey et sweaters, de \$1.25 à 5.00 chacun.
Chaussures pour hockey, de \$1.75 à \$3.50.
Voyez nos chaussures "Featherweight" de 6 ONCES, pour la course, à \$3.50. La plus légère fabriquée.

SPECIAL — Patins norvégiens garantis, de 15 pouces, nickelés, \$5.00 la paire. Escompte spécial accordé aux clubs. Demandez notre catalogue.

A. E. BREGENT, 192 Ste-Catherine Est



GRATIS Magnifique service à diner et à thé de 97 morceaux

UNE RECOMPENSE DE \$1,000 sera payée à quiconque pourra prouver que nous ne sommes pas sincères. Ceci est une proposition honnête, la chance de toute une vie. Nous distribuons, gratuitement, 1,000 Services à Diner et à Thé de 97 morceaux chacun, magnifiquement décorés en bleu, en vert, en brun et en rose, d'après les dessins les plus nouveaux, et de grandeur régulière pour l'usage de la famille, pour faire connaître rapidement les fameuses Pilules Végétales du Dr Maturin, le remède par excellence contre la Constipation, l'Indigestion, l'Impureté du Sang, le Rhumatisme, la maladie de Rognons, pour stimuler l'Appétit, régler les Intestins et embellir le teint. Nous vous ferons présent d'un Service de 97 morceaux, complet, exactement tel que nous disons, ou nous perdrons notre argent. Profitez de cette occasion si vous désirez obtenir un Service de vaisselle tout à fait Gratuitement.

TOUT CE QUE NOUS VOUS DEMANDONS EST DE VENDRE 10 BOITES, A 25cts. CHACUNE.

des fameuses Pilules Végétales du Dr Maturin, conformément à notre plan. Chaque personne achetant une boîte de Pilules de vous, a droit à un beau présent de notre part. Vous pouvez les vendre rapidement. Ne manquez pas cette Grande Occasion. Ecrivez-nous aujourd'hui et convenez de vendre les 10 boîtes et de nous retourner l'argent \$2.50. Nous vous confions les Pilules jusqu'à ce qu'elles soient vendues.

Nous sommes déterminés de faire connaître les fameuses Pilules du Dr Maturin quoiqu'il nous en coûte. Nous disons que nous donnerons ces beaux services de vaisselle et nous les donnerons. Nous faisons des arrangements pour payer les frais de transport jusqu'à votre Station la plus rapprochée. Ne manquez pas cette Grande Chance, écrivez-nous immédiatement. Rappelez-vous que notre vaisselle est magnifiquement décorée, emballée et expédiée, exempte de tous frais. Adressez: The Dr. MATHURIN MEDICINE CO., Dish Dept. 20. Toronto, Ont.



APRÈS LE THÉÂTRE ou LE BAL

Bannissez la fatigue et évitez les refroidissements en prenant un verre de

EAGLE BRAND

Gin Carte Blanche

(VAN DULKEN, WEILAND & CIE)

Stimulant délicieux qui réchauffera tout votre système et préviendra bien des maladies. Le couper avec de l'eau bouillante, sucrer et ajouter une tranche de citron.

D. MASSON & CIE, Seuls agents pour Canada, MONTREAL



STADIUM

Ayant comme Fondation

le solide plancher de la roulette, est la Plus Belle qui existe

Patinage tous les soirs de 7.30 à 10 p.m. Aussi les mardis, jeudis et dimanches après-midis. Admission 20c ou 6 billets pour \$1.00. Le Montagnard A.A.A.